

DÉPARTEMENT
DE L'HÉRAULT

VILLE
DE MONTPELLIER

ÉTAT CIVIL

ANNÉE 1837

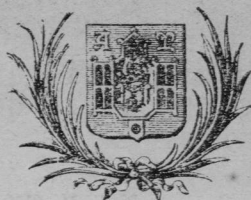
N° de l'Acte 403

François Xavier

Pascal FABRE

71 ans

célibataire



EXTRAIT
des Registres de l'Etat civil
DE LA VILLE DE MONTPELLIER

L'an mil huit cent trente sept et le seizième jour de Mars, heure de trois après midi, dans l'hôtel de ville de Montpellier, Acte de Décès de Monsieur François Xavier Pascal FABRE, Peintre, Membre correspondant de l'Institut Royal de France, Professeur de l'Académie des Beaux-arts de Florence, Baron, chevalier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur et de celui de Saint Joseph de Toscane, fondateur et directeur du Musée de Montpellier, décédé ce jourd'hui à deux heures du matin dans son hôtel rue Henri quatre, ainsi que nous nous en sommes assuré par le Certificat du docteur en chirurgie délégué, âgé de soixante onze ans environ, né à Montpellier le premier avril mil sept cent soixante six, y domicilié, célibataire, fils légitime des défunts Monsieur Joseph FABRE peintre et dame Catherine FLORI.

Sur la déclaration à nous faite par Monsieur Louis Marie François Xavier BONFILS, notaire Royal, âgé de quarante six ans et par Monsieur Benoit Michel CHAUVET, propriétaire âgé de quarante sept ans, tous deux domiciliés en cette ville qui ont signé le présent acte après que lecture leur en a été faite.

Constaté par Nous

.....

Constaté par Nous Alexandre ROUME REY, adjoint
à la Mairie, faisant par délégation du Maire les fonctions
d'officier public de l'Etat Civil. Soussigné. Suivent les
signatures

Pour extrait certifié conforme

Montpellier, le vingt six février mil neuf cent trente sept.

EXTRAIT

des Registres de l'Etat civil

DE LA VILLE DE MONTPELLIER

Registre des Baptêmes . Paroisse St. Pierre

f.º 72

Bapt-
François Xavier
fabre

L'an que dessus et le deuxième du mois d'Avril a été
baptisé François Xavier Pascal né le jour d'hier fils légitime
et naturel de Joseph fabre peintre (sic) et de Catherine
flori mariés, le parrain frère du baptisé la marraine
marie frere, la marraine a signé avec le père le parrain
a dit ne savoir :

*L'Exposition organisée par la Ville de Montpellier
à l'occasion du Centenaire de la mort de François-
Xavier FABRE, sera inaugurée, au Pavillon Populaire,
le samedi 13 Novembre 1937, à 11 heures.*

*Le Premier Adjoint faisant fonction de Maire et
la Municipalité de Montpellier vous prient de vouloir bien
honorer de votre présence cette cérémonie.*

La commémoration *P. Mal* du centenaire de la mort du baron Fabre 28 février 1937 mécène de Montpellier

~~~~~

Le baron Fabre, né à Montpellier le 1er avril 1766, est mort dans notre ville le 16 mai 1837. C'est pour organiser la commémoration de cette dernière date que sous la présidence de M. Zuccarelli, 1er adjoint au maire, se réunirent hier de nombreuses personnalités. Parmi elles nous avons noté MM. les professeurs Delmas, Bouvier, Gay; Privat, conservateur du Musée; Guigues, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; Tarlet, de la Société artistique de l'Hérault; d'Albenas, président de l'Aéro-Club; Malet, président de la Chambre de Commerce; les peintres Fouard et Descosy; les conseillers municipaux Azéma, Mathan, Védrines, Pourquier, Poncet, Biscaye, Galot; Combarnous, secrétaire général de la Mairie; Chauvet, du Syndicat d'Initiative, etc.

Tout d'abord, M. Zuccarelli «présenta» le baron Fabre :

François Xavier Pascal Fabre, fils de Joseph Fabre, peintre, et de Catherine Flory, né à Montpellier le 1er avril 1766, manifesta de bonne heure le goût du dessin. Il suivit les cours de la Société des Beaux-Arts, fondée en 1779, y remporta des récompenses, exposa au Salon de cette Société en 1781 différents tableaux ou esquisses.

Ces envois parurent si remarquables que Fontanel, l'auteur du catalogue du Salon, déclara : que ce jeune élève qui n'avait pas encore atteint sa 19e année, serait un jour l'honneur de sa patrie et la félicité de ses parents.

Jean Coustou, son maître, voyant pour lui un brillant avenir, le dirigea sur Paris en le recommandant à Vien.

De l'atelier Vien, Fabre passa dans celui de David.

Il obtint le premier Grand Prix de Rome au concours de 1787 avec le sujet : « Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias en présence de leur père » et partit pour Rome en 1788 comme pensionnaire du Roi. Il se trouvait dans cette ville quand la Révolution éclata.

La Convention Nationale et le Gouvernement pontifical ayant rompu les relations, les pensionnaires de l'Académie, sous la conduite de Fabre, se rendirent à Naples.

Fabre alla rejoindre sa famille réfugiée à Florence, s'y fixa et y fit toute sa carrière.

Il fréquenta la cour du roi d'Etrurie, puis celle de la Grande Duchesse Elisa Bacciocchi, sœur de Napoléon, et devint professeur à l'Ecole de peinture de la ville de Florence.

C'est dans cette ville qu'il connut la comtesse d'Albany, Louise princesse de Stalberg, qui avait épousé Charles-Edouard Stuart, prétendant à la couronne d'Angleterre, mort en 1788.

Il fut son maître à dessiner, puis son ami.

A la mort d'Alfieri dont elle était la maîtresse, la Comtesse d'Albany hérita des biens, collections et bibliothèque du poète (Alfieri mourut en 1803).

Plus tard, elle institua comme légataire universel, Fabre qui était devenu le compagnon de sa vie. Elle mourut en 1824.

Pendant son séjour en Italie, Fabre avait constitué d'importantes collections de travaux et d'objets d'art ainsi qu'une très riche bibliothèque.

En 1822 il vint à Montpellier avec la comtesse d'Albany et fit part aux représentants de la municipalité de son projet de léguer ses collections à sa ville natale.

Après la mort de son amie, il vint se fixer à Montpellier et donna toutes ses collections à la ville par acte du 2 avril 1825 chez M. Caizergue, notaire.

Les collections furent installées en 1826 dans l'Hôtel de Massillon, acquis par la ville et le Musée Fabre fut inauguré le 3 décembre 1828.

Fabre fut nommé directeur à vie du dit Musée et des écoles de dessin et de peinture.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1827, créé baron par le roi Charles X le 15 septembre 1828, correspondant de l'Institut, professeur honoraire des Académies des beaux-Arts de Florence et de Genève, Chevalier de l'Ordre de St-Michel et de St-Joseph de Toscane.

Fabre mourut à Montpellier le 16 mars 1837 dans l'appartement qu'il occupait au Musée et inhumé au cimetière de l'Hôpital Général « le plus près possible d'ucorps de son ami Philippe Coustou ».

Il légua au Musée le reste de ses collections par deux testaments, l'un olographe, en date du 10 mars 1835, l'autre, authentique, en date du 22 février 1837.

Il légua en outre à la ville 30.000 fr. destinés à la construction d'une nouvelle galerie et avec l'assentiment de son exécuteur testamentaire cette somme fut affectée à la construction de l'aile de la Bibliothèque qui réunit le Musée aux écoles situées sur l'Esplanade.

Une statue de Fabre (Gayrard, sculpteur) a été érigée en juin 1860 dans la cour de l'Ecole des Beaux-Arts.


L'assemblée fut d'accord pour convenir de célébrer le centenaire de la mort du mécène Fabre.

Les diverses cérémonies qui seront très importantes et attireront de nombreux étrangers se dérouleront dans la 2e quinzaine du mois de juin.

M. Azéma expliqua les vues de la municipalité à ce sujet. Il y aurait exposition des œuvres et des collections de Fabre des conférences, des manifestations artistiques et de grandes émissions de T. S. F. Bien entendu des banquets aussi. Une sous-commission a été désignée pour préparer un programme général et le présentera à la prochaine réunion du comité. Elle est composée de MM. Thomas, Privat, Bouvier, Delmas, Catel, Lafforêt, Azéma, Chauvet, Fouard, Descosy et de M. Malet.

Ce sont donc de grandes fêtes qui auront lieu à Montpellier. D'ores et déjà on peut en prévoir le magnifique succès.

~~~~~

P. M^{al} = 1^{er} mars 1937  "la semaine"

Nous eûmes également plusieurs expositions de peinture et de sculpture, qui obtinrent un grand succès, et cela m'amène tout doucement à vous annoncer que l'on a décidé de célébrer avec éclat le centenaire de la mort du baron Fabre, auquel nous devons le musée qui porte son nom.

A cette occasion on va réunir les œuvres de ce mécène, qui fut un bon peintre, et aussi ses souvenirs. Mais cette exposition ne pourra avoir lieu au musée, car le musée manque de solidité et on a eu peur que les visiteurs, par grande affluence, ne passent au travers des planchers. Ce n'est pas rassurant, mais il est juste d'ajouter que par temps ordinaire, les visiteurs ne sont pas plus nombreux que les gardiens. C'est vraiment dommage !

Enfin, hier, on a voté pour le Comité de gérance de Montpellier-Languedoc. Il paraît même que des électeurs votèrent plusieurs fois... avec les bulletins des autres. Mais je n'affirme rien, c'est un bruit, un simple bruit, presque au bout du fil. — J. B.



Le centenaire

du Baron Fabre

Hier soir, à 18 heures, ont été réunies, à l'hôtel de ville, un certain nombre de personnalités montpelliéraines appelées à constituer le Comité de patronage et d'organisation des fêtes et expositions du centenaire de Fabre, peintre et collectionneur, fondateur de notre célèbre musée.

Étaient présents : MM. Tarlet, Privat, Guigès, professeur Delmas, André Bazille, Mallet, Descossy, professeur Bouvier, Galot, docteur Biscaye, Fouard, Eymar, Roustan, d'Albenas, M^e Chauvet, Malot-Renaud. Le Conseil municipal était représenté par MM. Azéma, Védrières, Bernat, Poncet, Gay, professeur Laffon et Pourquier.

M. Zuccarelli qui préside, fait connaître le but de cette réunion et rappelle quels furent les mérites de notre concitoyen, le baron Fabre, mort, à Montpellier, le 16 mars 1837, après avoir légué à la ville ses collections et fondé le musée qui porte son nom. « Il n'est pas besoin de souligner, conclut-il, quel est le devoir des Montpelliérains, d'autant que des fêtes organisées pour commémorer la mémoire de ce grand compatriote attireront dans notre ville de nombreux visiteurs ».

M. Azéma, délégué aux Beaux-Arts donne les grandes lignes d'un projet qui consisterait tout d'abord en une exposition, non seulement des œuvres de Fabre, mais de celles de peintres de son temps, de sculpteurs ou de dessinateurs, de souvenirs de la comtesse d'Albany ou d'Alfiéri, de manuscrits ou de livres, etc., etc...

C'est donc, comme on le voit une exposition de grande envergure qui serait encadrée par des manifestations telles que festival musical, représentation théâtrale, conférences, concerts radiophoniques de musique des contemporains de Fabre.

MM. d'Albenas, Bouvier, Descossy, Privat, Tarlet émettent d'intéressants avis sur le lieu où devrait se tenir l'exposition. Il est décidé, en principe, que celle-ci n'aura pas lieu au musée Fabre, pour de simples raisons de sécurité, le plancher de la galerie italienne menaçant de s'effondrer sous le poids de trop nombreux visiteurs ainsi que l'affirme M. Privat, conservateur.

En ce qui concerne la date, on envisagerait la période s'étendant du 15 juin au 15 juillet comme étant la plus propre à attirer le public comme la plus propice pour les manifestations projetées.

Enfin, il est désigné une Commission exécutive qui comprendra MM. Azéma, Privat, conservateur du musée Fabre ; Le Boucher, directeur du Conservatoire ; professeurs Thomas, Bouvier et Delmas, professeur Cattel, les artistes Fouard et Descossy, M. Mallet, président de la Chambre de Commerce ; M. le professeur Lafont, conseiller municipal ; M. Virenque, sous-bibliothécaire de la ville ; M^e Chauvet, représentant le Comité de la IX^e Région de l'Exposition de 1937 ; enfin, *Le Petit Méridional* et *L'Eclair*.

Cette Commission est chargée d'établir le programme des fêtes de cette commémoration et pourra se diviser en sous-commissions de presse et propagande, expositions et manifestations théâtrales ou musicales.

Souhaitons que pour le renom artistique de notre cité, et aussi pour sa prospérité économique les fêtes du centenaire de Fabre attirent à Montpellier de nombreux et enthousiastes pèlerins.

L'Eclair - lundi 22 février 1937 -

Fêtera-t-on le centenaire de Fabre ?

C'est le mois prochain et plus exactement le 18 mars, que tombe le centenaire de la mort du baron Fabre, créateur du célèbre Musée, orgueil de notre ville. Il était question ces derniers temps de fêter dignement la mémoire de ce grand Montpelliérain. Il semble que des fêtes, une exposition et des manifestations publiques pourraient être organisées pendant les mois d'été, manifestations qui coïncideraient avec les circuits touristiques préparés à l'occasion de l'Exposition. Les bonnes volontés et les compétences ne manquent pas. Nous osons croire que le Conseil municipal voudra apporter à cette question l'attention qu'elle mérite.

Le Petit Méridional - 24 février 1937

Le centenaire du baron Fabre

Samedi prochain, à 13 h., en l'Hôtel de Ville, une Commission se réunira, pour étudier ce qu'il convient de faire pour le centenaire du baron Fabre.

On sait que c'est à ce personnage que Montpellier doit son Musée.

Peintre de talent, premier grand prix de Rome, Xavier Fabre ramena d'Italie de nombreux tableaux, dont il fit don à la ville à sa mort. Sa magnifique collection jointe à quelques toiles que possédait déjà la ville, firent du Musée un des plus célèbres de province. Bieu mieux, le généreux mécène légua à la ville une importante somme d'argent pour permettre l'aménagement de l'ancien hôtel Massilian, devenu le Musée Fabre.

Les concitoyens, 100 ans après sa mort, lui doivent bien une commémoration digne de sa générosité.

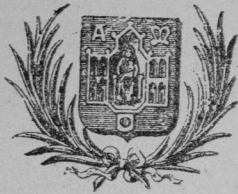
L'Eclair, mercredi 24 février 1937.

Le centenaire du baron Fabre

En vue d'organiser la commémoration du centenaire de la mort du baron Fabre, fondateur du musée qui porte son nom, une réunion aura lieu à la mairie, salle du Conseil municipal, le samedi 27 février, à 18 heures.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DE MONTPELLIER



SECRETARIAT GENERAL

MONTPELLIER, le 23 Février 1937.

Monsieur AZEMA

Conseiller Municipal

En vue d'organiser la commémoration du centenaire de la mort du baron Fabre, une réunion aura lieu à la Mairie, salle du Conseil Municipal, le samedi 27 courant, à 18 heures.

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien y assister.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération très distinguée.

Pour le Maire absent
Le Premier Adjoint,

J. ZUCCARELLI.